

## **Eser Gündüz**

*Esthétique, hyperesthétique et anesthésie*

11 mai - 17 Juin

Pour cette première exposition Au Cube, Eser Gündüz nous dévoile un nouveau corpus de pièces, qui traite de l'ingéniosité de l'IA à nous endormir sous couvert d'hyper information.

La société contemporaine est ainsi faite qu'avec l'accumulation et donc la brièveté des informations, il est devenu presque impossible à l'humain d'assimiler le concept et le sens de celles-ci.

Alors qu'il existe depuis l'antiquité une « esthétique » définit par un mode opératoire mathématique en référence à la nature, dorénavant notre définition de l' « esthétique » à tendance à faire fi de ses lois et présuppose que l'on se libère de toutes préoccupations tout en faisant confiance à notre conscient et à notre subconscient.

Mais avec l'avènement de l'IA, nous avons tendance à considérer les produits de cette technologie (qui répondent à divers besoin), comme esthétique. Alors que la relation instaurée avec l'IA est censée être binaire, avec sa vitesse d'analyse qui surpasse la nôtre, l'IA est capable de collecter et d'analyser des données sur nos goûts, nos besoins et nos désirs et de nous exposer en retour à une surcharge de données visuelles. L'hyperesthésie visuelle ou en d'autres termes l' « hyperesthétique » qui en découle va à terme saturer nos sens pour finalement supprimer nos sensations.

Dans "Esthétique, hyperesthétique et anesthésie", Eser Gündüz interroge cet état d'anesthésie causé par une "surcharge sensuelle qui écrase les sens " \* et propose un voyage dans un monde visuel où la perception et la création de sens, suivent des voies distinctes.

\*Matthew Fuller et Eyal Weizman, dans Investigative Aesthetics, Conflicts and Commons in the Politics of Truth.

Eser Gündüz est né en 1990 à Antalya (Turquie). Il vit et travaille entre Paris et Istanbul. Architecte de formation, il s'est détourné de la rigueur de l'architecture pour devenir un artiste multimédia et s'ouvrir à la recherche plastique, au dessin, à la peinture, à l'IA, aux NFT... Ses œuvres irrévérencieuses et expressionnistes lui valent une immense popularité dans le monde entier et sur les réseaux sociaux.